

utiles. Par malheur, la Société se laisse persuader le contraire par P. Roch et L. Gagnon. Eloquence, voilà de tes coups ! La vérité historique proteste contre ce jugement et en appelle à la Société mieux informée. A la séance du 18 décembre, il a été décidé que les fonds de la Société seraient employés à l'achat de quelques livres, dont le choix est laissé au Conseil.

*A propos de LOTO.*—Le loto est en grande faveur chez les *Petits*, comme au jour où le Père Cicateri l'introduisait dans l'ancien collège. C'était en 1849, l'année des Pères Jésuites qui ont laissé tant de bons souvenirs de leur court passage à Sainte-Thérèse. Le Père Saché était l'âme, l'œil, l'oreille, la main et le pied de la discipline. Le Père Cicateri professait la philosophie, ce qui ne l'empêchait pas, aux heures de récréation, de s'égayer et d'égayer les élèves avec une bonhomie charmante. C'était fête quand il apparaissait chez les *Petits* avec le sourire sur les lèvres et sa boîte de loto à la main. Il y a longtemps que le bon Père a laissé Sainte-Thérèse et même la terre ; mais le loto est resté et passionne toujours jeunes têtes et jeunes cœurs ; d'où je conclus que l'enfance est toujours la même et que le loto est un jeu à nul autre pareil. Je n'oserais lui comparer que la *pêché miraculeuse* du regretté monsieur A. Joubert. Mais j'ai eu tort de prononcer ce mot : les *Petits* sont capables de faire assez d'instances pour que M. le Directeur soit forcé de leur ouvrir le sac où se cachent les poissons de la miraculeuse pêche.

*Noël ! Noël !*—Douce fête, toujours célébrée avec le même élan de foi et d'amour. A la messe de minuit, malgré les rafales de la poudrerie, il y avait foule comme à l'ordinaire ; foule pieuse, recueillie, priant et s'approchant de la table sainte. L'église était éblouissante de lumières. Nos chantres ont donné une messe d'Aloys Kunc, et à l'offertoire l'*En sacra nox* d'Adam. Pendant la messe basse ils ont chanté plusieurs vieux noëls : *Il est né le Divin Enfant, En cette nuit, les Anges dans nos campagnes.*

A la chapelle, grâce au travail de notre dévoué sacristain, E. Monette, nous avons une crèche rustique, qui nous prêche bien le mystère de Noël. On y voit le petit Jésus couché sur la paille sous un méchant abri dont les côtés sont ouverts au vent et à la neige, dont le toit est tout blanc de frimas et bordé d'une frange de glaçons. C'est désolé, froid, glacial comme l'étable de Bethléem. Mais Jésus est là ; Jésus, le Dieu Enfant, frais et vermeil comme une rose épanouie ; Jésus, le Dieu qui s'est fait petit pour nous élever, pauvre pour nous enrichir, souffrait pour nous consoler et nous réjouir !

*Le patinoir, 26 décembre.*—C'est l'évènement du mois. On en parlait le 25 novembre comme d'un rêve. Le lendemain,